

LE SYNDROME BRACHYCÉPHALE



Le terme brachycéphale concerne les animaux à tête aplatie et crane raccourci. Chez les chiens, les principaux représentants sont les bouledogues français et anglais, les carlins ainsi que les shih tzus.

Cette conformation caractéristique est liée à un arrêt précoce de la croissance des os de la base du crane. Il en résulte une disproportion entre les tissus mous des cavités oro-nasales (langue, palais, narines..) et les structures osseuses de la face.

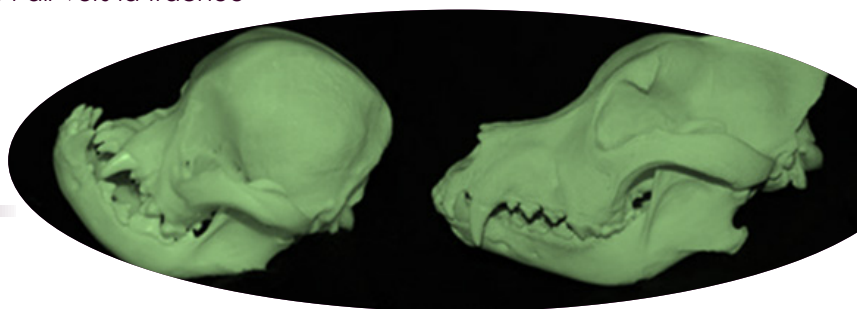
La sélection génétique par l'homme a conduit à l'apparition de plus en plus d'individus hypertypés.

Quelles sont les modifications anatomiques liées au syndrome brachycéphale ?

- un crane court et large
- des narines fermées (sténosées) qui s'effondrent lors de l'inspiration
- un voile du palais trop long et trop épais :

Le voile du palais est une membrane qui prolonge le palais et évite la montée des aliments vers les fosses nasales lors de la déglutition. Cependant, en excès, il limite le passage de l'air vers la trachée

- une trachée de petite taille et pouvant être affaissée
- une langue épaisse
- une hypertrophie des amygdales



Quels sont les symptomes ?

Le syndrome brachycéphale est un terme qui désigne l'ensemble des symptômes caractéristiques de ce morphotype. Ces symptômes sont essentiellement d'ordre respiratoire, lié à l'obstruction des voies aériennes supérieures, mais également d'ordre digestif.

Les chiens brachycéphales sont connus pour leur respiration bruyante et leurs ronflements. Ce sont des chiens qui se fatiguent vite à l'effort. On décrit également des crises de « reverse sneezing » ou éternuements à l'envers qui correspondent à un spasme du larynx et peuvent avoir lieu après une phase d'excitation ou suite à une irritation au fond de la gorge, lors d'un repas par exemple. Cela se traduit par des « bruits de cochon » et l'impression que le chien va s'étouffer.

Les difficultés respiratoires chroniques de ces chiens, considérés comme insuffisants respiratoires, entraînent une surcharge de travail du cœur pour compenser le déficit en oxygène, d'où l'apparition d'une possible insuffisance cardiaque secondaire.

La mauvaise oxygénation peut se manifester par de la cyanose des tissus (langue violacée), des syncopes voire le décès en cas de détresse respiratoire sévère.

Les inspirations forcées sont souvent à l'origine de reflux gastriques et donc d'inflammation de l'œsophage et de l'estomac. Ces reflux peuvent être à l'origine de régurgitations (de contenu alimentaire, ou de mousse blanche, notamment à l'excitation). Une hernie hiatale et un mégaoesophage sont également parfois observés, l'estomac étant comme « aspiré » vers le thorax.

Les chiens brachycéphales ont également du mal à supporter la chaleur. En effet, chez les chiens la sudation étant limitée aux coussinets, l'évacuation de la chaleur s'effectue par l'hyperventilation. Or, chez les brachycéphales les flux d'air étant plus limités, les hyperthermies sont fréquentes en cas d'excitation ou d'efforts physiques, et ce d'autant plus lorsque la température extérieure est élevée.

Suite à l'inflammation chronique des voies respiratoires ainsi qu'à l'augmentation des efforts inspiratoires, les ventricules laryngés, sortes de poches situées en arrière des cordes vocales, peuvent se dévagner et obstruer ainsi le larynx, majorant davantage les troubles respiratoires.

On estime que sans intervention chirurgicale adaptée, l'espérance de vie des chiens brachycéphales peut être divisée par 2.

Nous conseillons ainsi une prise en charge de ces chiens le plus tôt possible afin d'éviter les complications pulmonaires, cardiaques ou digestives. Celle-ci consiste notamment en la prescription de médicaments (anti-acides, pansement gastrique, et éventuellement corticoïdes). L'intervention chirurgicale est conseillée en fin de croissance. Dans les rares cas où les symptômes respiratoires sont sévères très tôt, elle peut s'effectuer dès l'âge de 4 mois.

En quoi consiste l'intervention chirurgicale ?

L'intervention consiste en une ouverture des narines (rhinoplastie) ainsi qu'un raccourcissement et souvent désépaississement du voile du palais (palatoplastie)

La rhinoplastie consiste à retirer un coin de narine au bistouri afin de dégager l'ouverture de la narine afin d'augmenter les flux d'air.

Le raccourcissement et le désépaississement du voile du palais s'effectue chez nous aux ciseaux ainsi qu'au bistouri électrique. Une suture est ensuite réalisée.

En cas d'éversion des ventricules laryngés, ceux-ci sont excisés chirurgicalement en fin d'intervention.

Les amygdales hypertrophiées peuvent également être cautérisées si nécessaire au bistouri électrique.



Narines sténosées sur la photo de gauche. Même chien, après rhinoplastie sur la photo de droite.



Quels sont les risques et précautions d'une telle intervention ?

Avant l'intervention, les chiens sont généralement placés sous corticoïdes et éventuellement anti-acides.

Une radiographie du thorax peut être réalisée également au préalable afin d'évaluer les éventuelles lésions pulmonaires (risque de bronchopneumonie de fausse déglutition).

Parfois une endoscopie peut être envisagée pour juger des lésions œsophagiennes et gastriques. Un examen échocardiographique peut également être conseillé par le vétérinaire.

Les chiens opérés pour ce type d'intervention font l'objet d'une surveillance étroite pendant et après l'intervention.

L'oxygénation par le biais d'une sonde d'intubation est maintenue jusqu'à ce que le chien soit pleinement conscient.

Des anti vomitifs sont administrés lors de la tranquilisation afin de limiter les vomissements et régurgitations pendant et après l'intervention.

Une gêne respiratoire peut être observée dans les jours suivant l'intervention liée à la présence d'un éventuel œdème (limité par la prise de corticoïdes) ainsi qu'aux fils de suture sur le voile du palais, qui se résorberont ensuite naturellement.

Une toux peut être rapportée en cas d'excision des ventricules laryngés éversés.

Il est essentiel de laisser le chien dans un environnement calme pendant les jours suivants l'intervention.

Il est conseillé par ailleurs de fractionner les repas ainsi que de mouiller la ration de croquettes ou de donner de la pâte pour faciliter

la prise alimentaire et limiter les irritations, ce qui favorisera ainsi la bonne cicatrisation.

Un carcan est à porter impérativement afin d'éviter que le chien ne s'arrache les points sur les narines ce qui nuirait aux résultats finaux.

Les anti-acides peuvent être administrés pendant quelques semaines à quelques mois après l'intervention, en fonction de l'état général du chien et des signes cliniques avant la chirurgie.

